



## HISTORIQUE DU KIOSQUE

## LE KIOSQUE DE COUSOLRE

par Pierre HEUCLIN

Centre de l'activité villageoise et endroit ludique la "Grand-Place" de Cousolre est dotée d'un magnifique kiosque admiré par les touristes et fierté des habitants. A la fois témoin et haut-lieu de l'activité culturelle et historique de la commune, voilà presque un siècle qu'il fait partie de notre horizon : enfants qui se rendent à l'école - citoyens respectant la Maison Communale - croyants à l'église.

Au siècle dernier le Carnaval de Cousolre attirait chaque année des quantités d'étrangers pour le "supplice du Mardi-Gras". Un programme nous apprend que "sur la place, un théâtre disposé à cet effet permettra aux amateurs l'agrément de voir et entendre une pochade comique, une enceinte garnie de bancs sera préparée". Les sociétés philharmoniques et chorales lors de leurs prestations aux fêtes communales se devaient de présenter au mieux leur talent et celui de leurs invités. Le 22 juillet 1891 nous savons "qu'à la descente du kiosque, il est rendu un "Adieu aux enfants de Beaumont" qui étaient venus honorer la fête patronale. Ce premier kiosque était en bois, son montage causa bien des différends entre la municipalité et la société philharmonique. En 1892, la commune alloue 100 francs à la musique pour monter le kiosque (réceptions et illuminations). En décembre la société philharmonique commande dix bancs de deux mètres à 2 francs 50 le mètre. En 1893, un arrêté municipal demande aux enfants de ne pas courir autour du kiosque pendant les concerts, lesquels avaient essentiellement lieu lors des deux ducasses annuelles. En 1895, pour la ducasse de la Pentecôte, il ne sera pas monté de kiosque, à moins que la commune veuille s'en charger. Dans tous les cas, il sera placé des bancs. Tout s'arrange et pour la ducasse de la Madeleine, la commune prend à sa charge de monter le kiosque. Juillet 1897, des bancs et des chaises sont placés autour du kiosque. Pour les chaises, il sera perçu 0,10 francs qui seront laissés au placier. Le petit édifice eut quelques déboires ! Il semble que sa toiture n'ait pas résisté à une tempête de neige vers 1900. Des pourparlers sont engagés avec Solre-le-Château pour racheter le "haut du kiosque -si pas trop cher". En tout état il fut recouvert de carton bitumé. Des cartes postales nous montrent la place de Cousolre avec et sans kiosque en bois. Combien de temps ornait-

il la place de Cousolre ? Probablement de la Ducasse de la Pentecôte à celle de la Madeleine. A l'époque les luttes de jeu de balle se déroulaient sur la Grand-Place et le kiosque devait être "encombrant". C'est en 1908 que le kiosque sera inauguré. Il est probable que Céli HENAUT, maire de 1903 à 1908, en fit la commande; mais c'est Alfred DELTOUR qui en fit l'inauguration le 24 mai 1908 (Céli HENAUT, président de la philharmonie avait dû s'absenter ce jour-là). La phalange musicale n'en fit pas moins honneur à l'évènement. Les fanfares de Leugnies, Bersillies-l'Abbaye, Hestrud, Beaumont furent reçues au Corps de Garde et défilèrent tout au long du village. Cet édifice est à la fois une réalisation solide et gracieuse et qui plus est témoin du savoir-faire des ouvriers de Cousolre : les tailleurs de pierre de chez Vienne, les fondeurs des établissements Décamps et les forgerons de chez Dandoy. Situé sur la place centrale de Cousolre, il connaît et valorise nos heurts et malheurs. En 1914, un officier français annonce devant la population la déclaration de guerre. Quelques semaines plus tard, début septembre, les canons de Maubeuge tirent durant 4 heures sur Cousolre. "Un obus tombe entre la mairie et le kiosque". Celui-ci en perd une boule qui sera remplacée 75 ans plus tard (un comble pour la capitale du marbre). Muet, il assiste aux évènements politiques et sociaux. 1930, remise du drapeau à la section socialiste, alors que des gendarmes armés sont postés dans les rues environnantes. Chômeurs de 1932, grévistes de 1936, en 1941, une musique allemande "offre un concert", joie de la libération, centenaire de la philharmonie, cavalcades et réceptions de jumelage. Haut-lieu des festivités locales, le kiosque rehaussa par son architecture les concerts des ducasses. 3 et parfois 4 sociétés musicales offraient à des centaines d'auditeurs leur long travail d'une année entière. Chorales et pompiers n'étaient pas étrangers à ces manifestations. Le kiosque a bien servi ses compatriotes qui ne lui ont pas toujours prouvé beaucoup de reconnaissance : un conseiller municipal n'avait-il pas suggéré vers 1950 de le raser pour permettre l'agrandissement du parking sur la place. ..., et quelle honte que de laisser prévaloir les borgborygmes des manèges pour reléguer les sociétés musicales au fin-fond des préaux. Le "ravage des ans" menaçait également l'existence de notre kiosque et l'on ne peut que remercier nos édiles locaux d'avoir pris conscience du patrimoine local - fondement, toiture, soudure, peinture - et de garder à notre village un témoin de son âme.